

EXPOSITION

Sanatorium/Clinic Jacqueline Hassink et Olivier Amsellem, photographes³

Deux photographes, l'une née aux Pays Bas, l'autre à Marseille ont été réunis au CAUE dans un même espace pour présenter leur approche de l'univers hospitalier et en particulier de plusieurs sanatoriums, thème retenu pour participer aux Journées Européennes du Patrimoine 2007 « Patrimoines et santé ».

Née avec le XX^e siècle l'architecture de ces établissements fait déjà partie, avec la disparition de la tuberculose ou plus récemment avec de nouveaux plans de regroupement de sites (Saint-Hilaire-du-Touvet), d'un patrimoine qui a posé très vite la question de sa réaffectation/réhabilitation. Les photographies exposées laissent aisément deviner l'attention portée à ces bâtiments, « affectueuse » pour des lieux toujours habités ou plus lointaine quand l'héritage semble pesant. La lumière diaphane qui pénètre par les « fenêtres » chères à Jacqueline Hassink tout autant qu'à l'architecte Alvar Aalto qui les a dessinées en 1927, pour humaniser les espaces de très longs séjours du sanatorium de Paimio (Finlande), participe d'une guérison du malade en douceur. Soleil et air pur sont les principaux remèdes d'alors. Cet « instrument médical » comme le souhaitait l'architecte pour cette oeuvre majeure de jeunesse, vibre d'une intensité humaine immédiate ; c'est un lieu qui accueille encore de nos jours des patients en long séjour. Cette architecture remarquable conservée et réhabilitée dans l'état initial, ouvre ses ailes où elle abrite chambres, balcons, solarium, mais aussi logements

**Sanatorium/Clinic,
Jacqueline Hassink
et Olivier Amsellem,
Exposition
au CAUE du Rhône
du 7 septembre
au 6 octobre 2007**



*Le Solarium du Sanatorium de Paimio, (Finlande)
© Jacqueline Hassink, Arch. Alvar Aalto*

du personnel, chapelle. Les couleurs pastel répondent aux grandes étendues de la forêt qui entoure le bâtiment, une légèreté « d'être » flotte de la salle à manger à la salle de lecture pour adoucir la maladie. Jacqueline Hassink s'arrête sur les détails que l'architecte soignait particulièrement : mobilier, lampe, rampe ; une façon d'arrêter le temps qui passe dans cette nature profonde. Les perspectives sont parfaitement recomposées.

À ses côtés, comme en contraste, Olivier Amsellem parcourt une montagne plus âpre, les Alpes, propice à l'implantation de multiples sanatoriums depuis les années 30 ; des lieux qui ne relèvent pas de l'esthétique plus organique du grand architecte finlandais, mais tout aussi modernes, sans aucun doute plus brutalistes et austères. Ancrés dans la « roche » les bâtiments photographiés par Olivier Amsellem, amateur de « Variations modernes », titre de son dernier ouvrage sur le patrimoine des années 50-70, embrasse le paysage tout entier d'un site ou d'une chambre seule, parlant davantage de solitude. Les sanatoriums, unités de soins devenues obsolètes auxquelles il faut trouver de nouvelles vocations demeurent des édifices emblématiques : Martel de Janville, Sancellemoz, Daniel Douady, les Petites Roches... où s'illustrèrent des architectes de renom tant pour les projets (Tony Garnier) que pour les réalisations : P. Abraham et H.J. Le Même, P.L. Dubuisson... Une collection d'oeuvres photographiques rassemblées par l'association RVB dont l'initiative nous a séduits.

CGM